



**Espace Kegeljan
rue Henri Lecocq 47,
5000 Namur**

**13 NOVEMBRE 2024
9H00 - 16H30**




FORUM PARTICIPATIF 2024

**Contre l'extrême-droite,
le cordon ne suffit pas !**



PORTFOLIO PÉDAGOGIQUE

CONTACTEZ-NOUS

 info@jecasbl.be

 www.jecasbl.be

REJOIGNEZ-NOUS

  [@forumparticipatifjec](https://www.instagram.com/forumparticipatifjec)

  [@jecasbl](https://www.instagram.com/jecasbl)

Table des matières

I.	LES OUTILS DE L'ATELIER	1
A.	LE DEVINE-TETE	1
B.	LE DEBRIEFING STRUCTURE	2
C.	LE DEBRIEFING DE FIN DE MATINEE : UNE BALLE, UN DE	4
II.	LA FENETRE D'OVERTON	6
III.	LES MECANISMES DE MONTEE D'EXTREME-DROITE	9
IV.	FACTEURS SCOLAIRES & MONTEE DE RADICALISME & EXTREME-DROITE	12
V.	PETIT LEXIQUE	15
VI.	DISPOSITIF DE LA MATINEE	21
VII.	OFFRE DE SENSIBILISATION/ANIMATION (JEUNES) & ACCOMPAGNEMENT DES ENSEIGNANT.E.S	23
VIII.	RESSOURCES	25

I. Les outils de l'atelier

a. Le devine-tête

Objectif : Encourager les participants à identifier et à comprendre des valeurs opposées en lien avec le thème de l'extrême droite.

Matériel

- Des bandeaux ou des post-it pour coller les mots sur le front de chaque participant.
- Les 10 couples de mots antonymes préparés à l'avance (chaque mot sur un bandeau ou un post-it).

Déroulement

1. Préparation

- Couples de mots antonymes
 - Inclusion / Exclusion**
 - Diversité / Uniformité**
 - Démocratie / Autoritarisme**
 - Solidarité / Individualisme**
 - Liberté / Contrôle**
- Écrire un mot par bandeau ou post-it, de façon à ce que chaque participant reçoive un seul mot sur le front, sans voir lequel c'est.

2. Mise en place

- Distribuer les mots de manière aléatoire
- Expliquer que chaque participant a un mot sur le front et que son objectif est de retrouver la personne qui porte le mot antonyme.

3. Le jeu des questions

- Les participants circulent et posent des questions aux autres pour découvrir des indices sur leur propre mot et celui de leur antonyme.
- Ils peuvent poser des questions fermées pour déduire leur mot (par exemple, « Est-ce une notion positive ? », « Est-ce associé à l'ouverture ? », « Est-ce une attitude de respect ? ») ou pour identifier qui pourrait avoir leur antonyme.

4. Retrouver son Antonyme

- Une fois qu'un participant pense avoir identifié son mot, il doit chercher son antonyme en trouvant la personne qui a le concept opposé.

5. Conclusion et Débriefing

- Une fois que tous les participants ont trouvé leur antonyme, les rassembler et demander à chaque paire de mots de partager en quoi ces concepts sont importants dans le contexte de la journée.

b. Le débriefing structuré

Le débriefing structuré est une méthode essentielle pour accompagner les participants après une activité, en particulier dans un contexte d'apprentissage. Ce processus permet de revenir sur les émotions, les découvertes et les enseignements tirés de l'expérience, tout en orientant les participants vers une réflexion constructive. Dans le cadre éducatif, le débriefing structuré est particulièrement utile pour des sujets complexes, émotionnels, ou qui nécessitent une prise de recul, comme les activités de sensibilisation aux idéologies extrémistes, à la citoyenneté, ou à la diversité.

1. Les objectifs du débriefing structuré

Le débriefing structuré ne se limite pas à une simple discussion ou évaluation de l'activité ; il vise des objectifs spécifiques qui favorisent l'intégration des apprentissages :

- **Favoriser la compréhension des expériences vécues** : En revenant sur l'activité, les participants ont l'occasion de clarifier ce qu'ils ont vu, entendu, ou ressenti, en liant leurs perceptions aux objectifs de l'activité.
- **Mettre en lumière les apprentissages** : Le débriefing permet de mettre des mots sur les leçons retenues et d'extraire des messages clés, en transformant une expérience pratique en connaissances solides.
- **Permettre l'expression des émotions** : Les activités touchant des sujets sensibles peuvent provoquer des réactions émotionnelles fortes. Le débriefing structuré offre un espace pour partager ces émotions de manière constructive.
- **Encourager la réflexion critique et l'auto-évaluation** : En guidant les participants dans une réflexion sur leurs réactions, leurs actions, et leurs perceptions, le débriefing structuré renforce leur capacité à analyser leurs propres attitudes et comportements.
- **Encourager l'engagement futur** : Le débriefing peut conclure sur des pistes d'actions ou des engagements que les participants souhaitent prendre, rendant l'apprentissage pertinent et applicable dans leur quotidien.

2. Les phases du débriefing structuré

Le débriefing structuré se déroule en plusieurs phases successives qui permettent une progression de la réflexion, de l'expression spontanée vers une analyse approfondie et des conclusions concrètes.

- **Phase de Description (Qu'est-ce qui s'est passé ?)**
 - Cette première étape permet aux participants de revenir sur les faits : que s'est-il passé durant l'activité ? Ils décrivent les événements, les actions et les interactions, en se concentrant sur des éléments concrets et objectifs.

- **Questions types** : « Qu’avez-vous observé ? », « Que s’est-il passé à tel moment ? », « Quelles actions ont été posées ? »
- **Phase de Réaction (Qu’est-ce que j’ai ressenti ?)**
 - Les participants partagent leurs réactions émotionnelles. Cette étape est essentielle pour reconnaître les ressentis qui peuvent affecter la perception de l’activité. Elle favorise l’ouverture et permet à chacun de se sentir écouté.
 - **Questions types** : « Comment vous êtes-vous senti pendant cette activité ? », « Quelles émotions avez-vous ressenties ? », « Y a-t-il des moments qui vous ont particulièrement touché ? »
- **Phase d’Analyse (Pourquoi cela s’est-il passé ?)**
 - Dans cette phase, on cherche à comprendre pourquoi les choses se sont déroulées de cette manière et quels éléments ont influencé les actions ou les réactions. Les participants identifient les mécanismes, les causes et les effets pour approfondir leur compréhension de l’expérience.
 - **Questions types** : « Pourquoi avez-vous réagi de cette manière ? », « Quelles étaient les causes de certaines tensions ou incompréhensions ? », « Quels facteurs ont influencé les décisions ? »
- **Phase de Conclusion (Qu’est-ce que j’ai appris ?)**
 - Ici, les participants mettent en évidence les leçons tirées de l’activité. Ils transforment leurs observations et analyses en apprentissages concrets. Cette étape est essentielle pour donner du sens à l’expérience et en tirer des enseignements qui pourront être réutilisés.
 - **Questions types** : « Qu’avez-vous appris de cette activité ? », « Quelle leçon importante retenez-vous ? », « En quoi cela change-t-il votre vision des choses ? »
- **Phase de Projection (Comment vais-je utiliser cet apprentissage ?)**
 - La dernière phase pousse les participants à réfléchir à l’application future de ce qu’ils ont appris. Cette projection les encourage à prendre des engagements ou à envisager des changements dans leur comportement ou leur réflexion.
 - **Questions types** : « Comment allez-vous utiliser ces apprentissages dans le futur ? », « Y a-t-il des actions que vous envisagez de mettre en place ? », « En quoi cela influencera-t-il vos comportements futurs ? »

3. Les clés pour un Débriefing Structuré Réussi

Pour que le débriefing structuré atteigne ses objectifs, quelques éléments sont essentiels :

- **Écoute active et bienveillance** : Le facilitateur doit s’assurer que chaque participant se sente à l’aise pour s’exprimer sans jugement.
- **Encadrement et guidance** : Le débriefing structuré est mené par un animateur qui guide les questions et recentre les discussions si nécessaire, tout en laissant aux participants la liberté de s’exprimer.

- **Respect des temps de parole** : Chacune des phases doit être respectée dans le timing global pour permettre une progression structurée et équilibrée.
- **Utilisation de techniques variées** : Le facilitateur peut utiliser des outils visuels, comme un tableau ou des post-it, pour que les participants notent leurs idées et les partagent de manière visuelle. Cela aide à structurer la réflexion collective.

4. Les bénéfices du débriefing structuré pour les élèves

Dans un contexte scolaire, le débriefing structuré apporte plusieurs avantages :

- **Renforcement des apprentissages** : En analysant une expérience, les élèves intègrent mieux les leçons et prennent conscience de ce qu'ils ont appris.
- **Développement de la pensée critique** : La structure du débriefing encourage les élèves à analyser les situations de manière objective et à s'interroger sur leurs propres réactions.
- **Amélioration des compétences sociales** : En partageant leurs émotions et leurs impressions, les élèves apprennent à communiquer de manière respectueuse et à écouter les perspectives des autres.
- **Éveil à la citoyenneté active** : La phase de projection les encourage à appliquer leurs apprentissages dans la vie réelle, les rendant plus conscients de leur rôle dans la société.

c. Le débriefing de fin de matinée : une balle, un dé

Objectif : Encourager les participants à identifier et à comprendre des valeurs opposées en lien avec le thème de l'extrême droite.

Matériel

- Des bandeaux ou des post-it pour coller les mots sur le front de chaque participant.
- Les 10 couples de mots antonymes préparés à l'avance (chaque mot sur un bandeau ou un post-it).

Déroulement

1. Introduction

Pour clore la matinée, chacun aura l'occasion de partager rapidement ses impressions ou de s'engager sur un aspect qu'il a trouvé important. Ils feront cela en attrapant une balle, ne lançant un dé (qui n'aura que des faces 1,2,3) et en partageant leur idée avant de lancer la balle à quelqu'un d'autre.

2. Tour de Balle

- Commencer en lançant la balle à un participant de manière aléatoire. Celui qui attrape la balle doit lancer le dé et partager en une phrase l'un des points suivants (selon le dé) :

- Une chose apprise ou un moment marquant de la matinée.
 - Une action ou un engagement qu'il souhaite mettre en œuvre pour contribuer à la prévention des idéologies extrémistes.
 - Un mot ou une idée forte qu'il retient de la matinée.
- Après avoir partagé, le participant relance la balle à une autre personne qui n'a pas encore parlé, et ainsi de suite, jusqu'à ce que tout le monde ait eu l'occasion de s'exprimer.

3. **Conclusion**

II. La fenêtre d'Overton

La Fenêtre d'Overton : comprendre comment les idées extrêmes deviennent acceptables

La « fenêtre d'Overton » est un concept qui permet de comprendre comment certaines idées, même extrêmes ou initialement inacceptables, peuvent devenir socialement acceptables au fil du temps. Elle représente le cadre des idées et opinions qui sont jugées acceptables, discutables, voire populaires dans la société à un moment donné. Cette fenêtre évolue en fonction des influences culturelles, politiques, et médiatiques, et elle peut s'élargir ou se déplacer pour inclure des idées auparavant marginales.

Pour les enseignants, comprendre la fenêtre d'Overton est essentiel car elle met en lumière comment certaines idéologies extrêmes, notamment d'extrême droite, peuvent progressivement pénétrer le discours public et gagner en acceptabilité. Cette prise de conscience permet aux éducateurs de jouer un rôle actif dans la prévention des idées radicales en encourageant une réflexion critique chez les élèves.

1. Qu'est-ce que la fenêtre d'Overton ?

La fenêtre d'Overton décrit un spectre de tolérance sociale et politique pour les idées, allant de l'inacceptable à l'acceptable, puis à la norme. Ce spectre est divisé en plusieurs étapes :

- **Inacceptable** : Idées rejetées ou taboues dans la société.
- **Extrême** : Idées perçues comme radicales mais discutées par des groupes marginaux.
- **Radical** : Idées marginales, mais qui commencent à trouver des partisans.
- **Acceptable** : Idées qui deviennent discutables dans le débat public.
- **Populaire** : Idées acceptées par la majorité de la population.
- **Normatif** : Idées considérées comme la norme, voire comme évidentes.

Une idée peut donc passer par ces différentes étapes et finir par entrer dans la norme, même si elle était initialement jugée choquante ou inacceptable. Ce processus est utilisé par divers groupes idéologiques, dont certains mouvements d'extrême droite, pour faire avancer des idées radicales dans le discours public.

2. Comment la fenêtre d'Overton est manipulée pour promouvoir des idéologies extrêmes ?

Les groupes d'extrême droite, par exemple, utilisent des stratégies précises pour déplacer la fenêtre d'Overton et rendre leurs idées plus acceptables :

- **Introduire des idées extrêmes en premier** : En introduisant des idées très extrêmes, ils déplacent la perception publique. Cela rend les idées plus modérées, mais toujours radicales, plus acceptables par contraste.

- **Utiliser les médias pour banaliser les idées** : En exposant régulièrement certaines idées dans les médias (même à travers la polémique), les idéologies extrêmes gagnent en visibilité et deviennent plus familières au grand public.
- **Appeler au débat pour légitimer les idées** : En faisant passer des idées marginales pour des opinions dignes de débat, les groupes extrémistes gagnent en légitimité et s'installent dans le champ des idées « discutables ».
- **Recourir à des figures publiques influentes** : Des personnalités publiques ou des influenceurs peuvent aider à normaliser des idées extrêmes en les présentant sous un angle attrayant ou rassurant.
- **Exploiter les crises sociales et économiques** : Lors de périodes de crise, des idées autrefois radicales peuvent être perçues comme des solutions « nécessaires » face aux difficultés, rendant leur acceptabilité plus rapide.

3. Comment l'école peut-elle prévenir le déplacement de la fenêtre d'Overton vers des idéologies extrêmes ?

L'école joue un rôle fondamental dans l'éducation à la citoyenneté et dans le développement de la pensée critique, deux éléments cruciaux pour que les élèves puissent identifier et résister aux tentatives de manipulation de la fenêtre d'Overton. Voici quelques stratégies que les enseignants peuvent utiliser :

- **Éduquer à la pensée critique et à la vérification des sources** : En développant les compétences de pensée critique et en apprenant aux élèves à évaluer l'origine et la véracité des informations, les enseignants aident les jeunes à reconnaître et à rejeter les idées manipulatrices.
- **Encourager la diversité des points de vue dans le respect des valeurs démocratiques** : L'école peut être un espace où les élèves apprennent à discuter de sujets variés tout en identifiant les limites des idées extrémistes qui remettent en cause les droits fondamentaux.
- **Faire comprendre l'évolution historique des idées** : En montrant aux élèves comment certaines idées autrefois inacceptables ont été progressivement normalisées, l'école peut sensibiliser les jeunes aux risques de dérives.
- **Analyser les discours de haine et de division** : En exposant les élèves aux mécanismes utilisés pour diviser et stigmatiser, les enseignants peuvent renforcer leur compréhension des discours de haine et leur impact sur la société.
- **Développer une citoyenneté active et informée** : Par des discussions et des ateliers sur la citoyenneté, l'école aide les élèves à s'engager pour des valeurs positives, tout en étant conscients des dangers liés à la manipulation des idées.

4. Exemples de sujets à aborder en classe pour illustrer la fenêtre d'Overton

Les enseignants peuvent aborder des exemples concrets pour montrer aux élèves comment la fenêtre d'Overton peut se déplacer. Ces sujets peuvent inclure :

- **La prohibition de l'alcool** : Passée d'une norme imposée par la loi à une idée largement critiquée puis abandonnée.
- **Le droit de vote des femmes** : Longtemps rejeté comme radical, aujourd'hui normatif.
- **Les droits LGBTQ+** : Progressivement passés d'idées marginales à des droits fondamentaux dans de nombreux pays.
- **Le discours anti-immigration** : Exemple de discours qui a progressivement gagné en acceptabilité dans certains contextes sociaux et politiques, soulignant comment les crises peuvent déplacer la fenêtre d'Overton.

III. Les mécanismes de montée d'extrême-droite

La montée des idéologies d'extrême droite est un phénomène complexe, alimenté par divers mécanismes qui influencent les individus et les sociétés. L'école, en tant que lieu de formation et de socialisation, a un rôle essentiel dans la prévention de ces dérives. Comprendre comment ces mécanismes opèrent permet aux enseignants de mieux reconnaître les signaux d'alerte et d'intervenir de manière proactive pour protéger les jeunes contre ces influences.

1. La peur et l'insécurité comme outils de persuasion

Les mouvements d'extrême droite exploitent souvent les peurs collectives pour légitimer des idées de rejet et de fermeture. En amplifiant des sentiments d'insécurité face à des questions comme l'immigration, la perte d'identité culturelle ou les crises économiques, ces discours simplifient les problèmes en proposant des solutions extrêmes et réductrices. Ce mécanisme s'appuie sur l'idée que la cohésion ne peut être obtenue que par l'exclusion de l'autre.

Rôle des enseignants : Aider les élèves à analyser et à remettre en question les discours qui manipulent les émotions, en leur offrant des outils pour comprendre les causes réelles des phénomènes complexes. Sensibiliser les jeunes à la diversité et leur montrer comment les différences peuvent enrichir une société est essentiel pour contrecarrer ce type de discours.

2. La désinformation et la simplification des idées

La désinformation joue un rôle clé dans la diffusion des idéologies d'extrême droite. À travers des fausses nouvelles, des théories du complot ou des slogans simplistes, ces mouvements construisent une réalité alternative qui renforce les stéréotypes et les préjugés. Cette désinformation est souvent amplifiée par les réseaux sociaux, où des contenus provocateurs et partisans se propagent rapidement.

Rôle des enseignants : Initier les élèves à la vérification des sources d'information, à la compréhension des biais médiatiques et aux méthodes pour reconnaître les contenus manipulateurs. En encourageant la pensée critique, les enseignants peuvent aider les élèves à évaluer l'information et à résister aux manipulations.

3. La construction d'un ennemi commun

L'extrême droite repose souvent sur l'idée d'un « ennemi » commun, que ce soit un groupe ethnique, religieux ou politique. Cette logique du bouc émissaire permet de rassembler les

individus autour d'un sentiment d'opposition, en désignant un responsable pour les difficultés vécues par le groupe majoritaire. Ce mécanisme crée une forte cohésion interne en amplifiant le rejet des « autres ».

Rôle des enseignants : Favoriser des activités qui encouragent l'empathie et la compréhension interculturelle, afin de déconstruire les stéréotypes et de montrer que les différences ne représentent pas des menaces. Organiser des projets collaboratifs entre élèves issus de différents milieux peut également contribuer à briser les préjugés et à créer des liens positifs.

4. Le recours à des discours identitaires et nationalistes

Les mouvements d'extrême droite utilisent souvent des discours qui exaltent les valeurs nationales et culturelles, valorisant un passé idéalisé au détriment des évolutions contemporaines. Cette mise en avant d'une identité nationale « pure » s'oppose aux valeurs de pluralité et d'inclusion. En se positionnant comme les « protecteurs » de cette identité, les leaders extrémistes renforcent le sentiment de devoir défendre la « nation » contre toute influence étrangère.

Rôle des enseignants : Montrer aux élèves que l'identité est une construction dynamique qui intègre des influences diverses, et que la pluralité est un atout. Encourager une approche historique critique et des discussions sur les bénéfices du multiculturalisme peut permettre aux jeunes de développer une vision plus nuancée de l'identité et de la citoyenneté.

5. L'utilisation des réseaux sociaux pour diffuser des idées radicales

Les réseaux sociaux sont un moyen de diffusion massif pour les idéologies d'extrême droite. Par des contenus partagés largement, souvent sans vérification, des mouvements extrémistes réussissent à répandre des idées et des informations fausses ou exagérées qui trouvent une résonance chez les jeunes en quête de repères. La viralité de ces contenus rend leur impact d'autant plus puissant.

Rôle des enseignants : Former les élèves à la citoyenneté numérique et leur donner des compétences pour naviguer dans les environnements en ligne en évitant les pièges de la radicalisation. Les sensibiliser aux algorithmes des réseaux sociaux et aux méthodes de propagation de fausses informations leur permet de mieux comprendre comment les idées extrémistes peuvent se diffuser et d'apprendre à y résister.

6. La frustration sociale et le besoin d'appartenance

La montée des idéologies extrémistes trouve également un terreau fertile dans les sentiments de frustration et d'injustice. Certains jeunes, en quête de reconnaissance ou déçus par les institutions traditionnelles, peuvent être attirés par des discours radicaux qui leur promettent un statut valorisant au sein d'un groupe soudé. L'extrême droite exploite cette quête d'appartenance en offrant un cadre simple, mais strict, où ils se sentent compris et valorisés.

Rôle des enseignants : Créer un environnement scolaire inclusif où chaque élève peut se sentir écouté et respecté. Les activités de groupe, les projets communs, et un accompagnement personnalisé permettent de renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté scolaire, réduisant ainsi l'attrait pour des groupes extrémistes.

IV. Facteurs scolaires & montée de radicalisme & extrême-droite

Facteurs scolaires et montée du radicalisme : comprendre les risques et prévenir les idéologies extrémistes

La montée du radicalisme et des idéologies d'extrême droite constitue un défi important pour les sociétés démocratiques. L'école, en tant qu'institution centrale de socialisation et d'éducation, peut jouer un rôle clé dans la prévention de ces phénomènes. Cependant, certains facteurs inhérents au système scolaire et à la vie des élèves peuvent, involontairement, favoriser l'émergence et la propagation de discours extrémistes. Comprendre ces facteurs est essentiel pour permettre aux enseignants de repérer les signaux d'alerte et de contribuer activement à la construction d'un environnement scolaire inclusif et résistant à la radicalisation.

1. Facteurs structurels et environnement scolaire

L'environnement scolaire, y compris les règles, la discipline, et l'organisation, peut influencer le sentiment d'appartenance des élèves. Un cadre perçu comme trop rigide, ou au contraire trop laxiste, peut créer un sentiment d'injustice ou de rejet chez certains jeunes, les rendant plus réceptifs aux discours radicaux qui offrent des solutions simplistes et séduisantes aux difficultés qu'ils rencontrent. Par ailleurs, un environnement scolaire qui ne promeut pas activement la diversité peut également renforcer les stéréotypes et les préjugés, limitant la tolérance et la compréhension interculturelle. La question des valeurs promues par l'institution scolaire est ici cruciale : l'équilibre entre le respect des règles et l'ouverture aux différences est fondamental pour éviter que des élèves se sentent exclus ou incompris.

2. Pratiques pédagogiques et contenus enseignés

Les contenus d'enseignement et les pratiques pédagogiques jouent un rôle déterminant dans la manière dont les élèves perçoivent leur place dans la société. Des contenus d'enseignement qui manquent de diversité ou qui valorisent uniquement une perspective nationale peuvent, sans le vouloir, renforcer un sentiment de méfiance ou de rejet envers les groupes perçus comme "autres". En outre, des pratiques pédagogiques basées principalement sur des méthodes autoritaires, sans ouverture au débat ni encouragement de la pensée critique, peuvent empêcher les élèves de développer des compétences essentielles pour comprendre et questionner les discours extrêmes.

Un enseignement inclusif, qui intègre des perspectives variées et ouvre des espaces de discussion sur les sujets sensibles, permet aux élèves de développer leur esprit critique et

d'acquérir des outils pour déconstruire les messages simplistes et manipulateurs qui caractérisent souvent les discours d'extrême droite.

3. Facteurs socioculturels et pressions extérieures

Les élèves évoluent dans un contexte plus large que l'école : leurs familles, communautés et environnements en ligne influencent leurs opinions et leurs attitudes. Certains peuvent être exposés à des discours extrémistes à travers les médias ou les réseaux sociaux. Ces discours, souvent amplifiés par des algorithmes de recommandation, peuvent trouver un écho auprès des jeunes qui se sentent marginalisés ou en quête de repères. Les enseignants ont ici un rôle important à jouer en offrant des espaces de dialogue et en aidant les élèves à analyser et déconstruire les informations qu'ils reçoivent de différentes sources.

Il est également essentiel que les enseignants soient attentifs aux indices de radicalisation ou de marginalisation chez certains élèves, comme un changement d'attitude soudain, une tendance à l'isolement ou l'expression d'idées extrêmes. Cependant, il est tout aussi important de traiter ces signaux avec bienveillance et d'éviter les stigmatisations, en privilégiant des approches de soutien et de compréhension.

4. Pratiques et stratégies de prévention

Pour prévenir efficacement la montée des idéologies extrémistes, l'école peut jouer un rôle proactif en favorisant un climat scolaire inclusif et bienveillant. Cela implique plusieurs stratégies :

- **Favoriser la pensée critique** : L'intégration d'ateliers et de cours spécifiques sur la déconstruction des discours de haine, la compréhension des médias et la pensée critique permet aux élèves de se doter des outils nécessaires pour analyser les messages qu'ils reçoivent.
- **Promouvoir la diversité** : Un programme scolaire qui met en avant la diversité des points de vue et des cultures encourage la tolérance et le respect des différences. Il peut inclure des témoignages, des études de cas, ou des échanges avec des personnes issues de diverses origines.
- **Encourager le dialogue** : Les enseignants peuvent offrir des espaces de discussion autour de thèmes actuels et controversés, tout en guidant les élèves vers une analyse nuancée. Ces moments permettent aux élèves d'exprimer leurs questions et de confronter leurs idées dans un cadre sécurisant.
- **Renforcer les compétences sociales** : Des ateliers sur la gestion des émotions et des conflits aident les élèves à développer des relations sociales positives, à se sentir valorisés et à renforcer leur sentiment d'appartenance.

Conclusion

En prenant conscience des facteurs scolaires qui peuvent, même de manière indirecte, contribuer à la montée des idées extrémistes, les enseignants peuvent adapter leurs pratiques pour favoriser un environnement inclusif et stimulant. L'école joue un rôle central

dans la prévention des idéologies radicales en éduquant les jeunes à la citoyenneté, à la tolérance et à la pensée critique. En renforçant ces compétences, les éducateurs contribuent à construire une société plus ouverte, résiliente, et résistante face aux discours de haine.

V. Petit lexique

Bouc émissaire

Le concept de **bouc émissaire** est un mécanisme clé dans la montée de l'extrême droite, car il joue un rôle central dans la manière dont ces mouvements mobilisent le soutien populaire et manipulent par la peur, la colère et/ou le dégoût.

Par exemple, lors des campagnes électorales, Vlaams Belang accuse les immigrés de "profiter" du système de sécurité sociale belge (allocations, aide au logement, etc.) tout en contribuant à l'augmentation de la criminalité dans certaines villes. Ils utilisent souvent ce discours pour alimenter une peur de l'**islamisation** de la société belge, en prétendant que les valeurs traditionnelles flamandes seraient en danger à cause de l'influence croissante de l'Islam dans certains quartiers.

Pourquoi ça attire ? Les électeurs sont attirés par cette simplification des problèmes. C'est plus facile de croire qu'un groupe extérieur est responsable de tous les maux, car cela donne une explication claire à des situations complexes. Cela nourrit un sentiment d'unité nationale contre un "ennemi commun".

Comment déjouer le mécanisme ? Il faut prendre également conscience de ses biais.

Biais de confirmation : Ce biais pousse les individus à chercher, interpréter et se souvenir d'informations qui confirment leurs croyances préexistantes, tout en ignorant ou rejetant celles qui les contredisent.

Biais d'homogénéité de l'exogroupe : Ce biais fait que les personnes perçoivent les membres d'un groupe extérieur (exogroupe) comme étant plus similaires les uns aux autres qu'ils ne le sont réellement.

Cordon sanitaire

Le cordon sanitaire présent en Belgique est une stratégie politique et médiatique visant à isoler l'extrême droite, c'est à dire le Vlaams Belang présent en Flandre. Ce cordon prend deux formes : **politique et médiatique.**

D'un point de vue politique, les partis démocratiques refusent toute alliance ou coopération avec des partis d'extrême droite. Cela empêche ces derniers d'accéder au pouvoir même s'ils obtiennent des sièges. D'un point de vue médiatique, les journalistes s'engagent à ne pas accorder de plateforme ou de visibilité à ces formations, limitant ainsi leur exposition publique.

En Wallonie cette stratégie a été particulièrement efficace, car les partis et médias locaux ont adopté cette règle de manière stricte, réduisant considérablement l'influence de l'extrême droite. En Flandre, le Vlaams Belang reste une force politique importante, car la population y est plus réceptive à certains de leurs discours (voir documentaire l'après-midi).

On peut entendre (surtout dans les médias français) que le cardon sanitaire empêche la liberté d'expression. Selon nous, ce n'est pas considéré comme une atteinte à la liberté d'expression car il n'empêche pas ces partis de s'exprimer, mais vise à les exclure du pouvoir et à limiter leurs propagandes et donc leur impact sur la société. C'est une réponse démocratique destinée à protéger les valeurs fondamentales comme l'égalité et la tolérance, tout en empêchant la banalisation des idées extrémistes qui menacent ces principes.

Crise

Les crises créent un terreau fertile pour les idées d'extrême droite. En effet, elles augmentent le besoin de solutions rapides, en diminuant la confiance dans les institutions établies, et en accentuant les sentiments de division et de peur.

Lorsqu'une crise survient, elle génère un sentiment général d'incertitude et de peur. Les gens se sentent menacés par la perte de leur emploi, leurs revenus, ou leur sécurité, et cherchent des solutions rapides et décisives.

Pourquoi ça attire ? Les gens sont attirés parce qu'ils craignent pour leur avenir. Quand les partis traditionnels échouent à les protéger, l'extrême droite semble proposer des solutions simples et radicales, qui promettent de mettre fin à leurs problèmes immédiats.

Comment déjouer le mécanisme ? Il a été observé qu'en période de crise, les réseaux de solidarité permettent une plus grande adaptation des groupes sociaux aux changements de leur environnement, ce qui conduit à des plus grandes chances de survie, contrairement au modèle compétitif ou individualiste de "chacun pour soi".

De plus, la réponse donnée par l'extrême-droite aux crises est souvent très simplistes par rapport à la complexité du problème. Pour ce faire, ils utilisent les mécanismes suivants.

Extrême-droite

L'extrême droite est une famille politique qui défend l'idée que les personnes d'une certaine origine doivent être au-dessus des autres sur ce territoire. Cette vision privilégie un groupe par rapport aux étrangers ou aux minorités, ce qu'on appelle le **nativisme**.

Elle pense que l'État doit utiliser la force pour maintenir cet ordre, sans se soucier des droits humains. Pour elle, la violence de l'État est la seule qui soit acceptable, et elle n'aime pas

que des opinions politiques différentes soient exprimées librement, c'est ce qu'on appelle **l'autoritarisme**.

Même si l'extrême droite peut participer aux élections et gagner grâce aux votes, elle ne respecte pas vraiment les règles de la démocratie. Elle impose souvent la volonté d'une majorité sur tout le monde, même si cela fait du tort aux minorités. C'est ce qu'on appelle une vision **antidémocratique**, car elle ne respecte pas l'idée d'égalité et de droits pour tous et toutes.

L'ED va amener des réponses simplistes à des problèmes complexe.

- **Nativisme** : Racisme, préférence nationale, hiérarchisation des citoyens.

Exemple : Racisme.

- **Autoritarisme** : ordre, discipline, discours sécuritaires, réprimer plutôt que réparer, soigner le symptôme plutôt que la cause.

Exemple : tu casses l'armoire tu reçois une claque ou tu casses l'armoire on te demande la réparer.

- **Anti-démocratique** : tyrannie de la majorité : les minorités invisibilisées.

Exemple : Dans une classe de 21, 10 ont le vertige, 11 veulent faire de l'acrobranche. On vote à la majorité -> C'est démocratique car on respecte les votes mais on laisse 10 personnes sur le côté, elles ne pourront pas participer à l'activité.

Propagande

La **propagande** est essentielle dans la montée de l'extrême droite car elle manipule l'opinion publique en diffusant des messages simplistes et émotionnels. Elle crée des perceptions biaisées, renforce les stéréotypes, et polarise la société en amplifiant les peurs et les préjugés. En contrôlant l'information et en promouvant des idées radicales, la propagande aide à gagner du soutien et à légitimer les politiques extrêmes. ([trouver des exemples](#)).

Pourquoi ça attire ? La propagande fonctionne parce qu'elle touche des émotions fortes : la peur, la colère, l'injustice. Les gens, surtout les jeunes, consomment beaucoup de contenus rapides sur les réseaux sociaux et sont influencés par des vidéos qui créent un sentiment immédiat de peur ou de révolte, sans forcément vérifier si elles sont vraies.

Comment déjouer le mécanisme ? Veillez à faire preuve d'esprit critique : vérifiez les sources, sont-elles fiables ? Allez confrontez ce que vous avez lu avec d'autres sources contradictoires. Diversifiez les points de vue, et faites le bilan ? Qu'est-ce qui est légitime ? Qu'est-ce qui est à côté de la plaque ? Acceptez votre ignorance sur certaines questions complexes. Cherchez à comprendre plutôt qu'à juger.

Gardez en tête qu'une vidéo d'une minute peut vous introduire à un sujet mais qu'elle sera toujours trop courte que pour pouvoir amener un point de vue nuancé.

Repli identitaire

Le **repli identitaire** est crucial dans la montée de l'extrême droite car il encourage les individus à se regrouper autour d'une identité commune, souvent nationale ou ethnique, en rejetant ceux qui sont perçus comme différents. Ce phénomène va renforcer les divisions sociales et crée un sentiment de menace.

Par exemple, en Europe, des mouvements d'extrême droite ont mis en avant des slogans tels que « Pour les Français d'abord » ou « L'Angleterre d'abord », soulignant la priorité des « nationaux » sur les immigrés.

Exclusion des étrangers ou des minorités : L'extrême droite utilise le repli identitaire pour stigmatiser les étrangers ou les minorités comme responsables des problèmes du pays. Par exemple, le parti **Front National** en France a souvent associé les problèmes économiques au nombre croissant d'immigrés, en présentant ces derniers comme des menaces à l'identité française.

Pourquoi ça attire ? Les gens se tournent vers ce discours car ils ont peur de perdre ce qui leur est familier. Les jeunes, par exemple, peuvent ressentir que le monde change trop vite, et ils sont rassurés par l'idée de protéger "leur" culture.

Comment déjouer le mécanisme ? Il faut se méfier des discours qui parlent d'une identité collective à préserver. Dans la réalité, ce sont souvent des identités fantasmées : c'est quoi un vrai "belge" quand il y a, en Belgique, des Flamands, des Wallons et des Bruxellois ? Les identités sont multiples, on est autant de sa famille, que de son quartier, que de sa ville, que de son pays...

La gauche et la droite

Deux familles politiques qui renvoient à des positions idéologiques sur des questions sociales, économiques et culturelles.

La droite revendique

Au niveau économique : une **politique de marché** dans laquelle l'Etat intervient le moins possible. Elle promeut l'entrepreneuriat, la liberté économique, la privatisation et la réduction des impôts. C'est ce qu'on appelle le néolibéralisme.

Au niveau social : une **responsabilité individuelle**. Chaque individu est responsable de sa situation économique, le mérite est fortement mis en avant. Elle considère qu'il ne faut pas trop de redistribution.

Au niveau culturel : des **positions conservatrices**. Elle en appelle à la tradition concernant les questions économiques, la famille, l'immigration et parfois la religion.

Ex : MR, NVA

La gauche revendique

Au niveau économique : une politique de **redistribution des richesses** par l'intervention de l'Etat dont le rôle devrait être de garantir une certaine égalité des chances.

Au niveau social : la gauche plaide pour une plus grande **égalité sociale** notamment en élargissant certains droits des minorités et en renforçant les services publics (école, sécurité sociale, etc...)

Au niveau culturel : La gauche est généralement favorable aux politiques écologiques et à la lutte contre le changement climatique, ainsi qu'à la protection des droits civiques, comme les droits des femmes, des LGBTQ+, et la diversité culturelle.

Ex : PS, Ecolo.

PTB (gauche radicale) – Ecolo (gauche) – PS (gauche) – Engagés (centre-droit) – MR (Droite +)

PVDA (gauche radicale) – Groen (Gauche écolo) – Vooruit (gauche socialiste) – Open Vld (centre droit) – Cd&V (Centre droit conservateur) – NVA (Droite +) – VB (Extrême droite)

→ L'échiquier politique en Belgique et partout en Europe penche beaucoup plus à droite.

La droite et l'extrême droite

Quelle différence entre les deux ? Avant, on aurait dit que la droite traditionnelle est plus tolérante (progressiste) que l'extrême droite et que l'extrême droite est plus sociale sur le plan économique que la droite traditionnelle.

MAIS

On observe une récupération des thématiques de l'extrême droite du côté de la droite traditionnelle : **l'immigration et la sécurité.**

L'extrême droite a abandonné sa ligne sociale sur le plan économique pour insister sur l'immigration et la sécurité. Les migrants devenant les responsables (boucs émissaires) de la situation sociale.

La limite entre les deux est donc plus floue qu'avant, c'est pourquoi on parle d'**extrême-droitisation de la droite**. Attention toutefois à ne pas traiter tout le monde de facho, c'est aux discours qu'on reconnaît les idées d'extrême-droite. Pour cela, les discours des militant.e.s sont plus parlant que les discours des politiques dans les médias.

Cette radicalisation de la droite peut s'expliquer par le **déplacement de la fenêtre d'Overton**.¹ Par la présence médiatique grandissante de l'Extrême-droite (*cfr* télévision française), la répétition de leurs idées est passée d'impensable à acceptable dans l'opinion publique, permettant ainsi la récupération de ses thématiques par la droite traditionnelle.

¹ La **fenêtre d'Overton** désigne l'éventail des idées ou des politiques considérées comme acceptables dans le débat public à un moment donné. Elle montre quelles idées sont perçues comme "mainstream" (acceptables) ou "extrêmes" (inacceptables). Cette fenêtre peut évoluer avec le temps, en fonction des changements d'opinion publique, des débats ou des actions politiques.

Quid de l'extrême-gauche ?

Si beaucoup d'observateurs diront du PTB qu'il est d'extrême-gauche, le spécialiste Serge Cosseron définit l'extrême gauche comme ceci (je nous propose de suivre les experts) :
"Les organisations anticapitalistes révolutionnaires qui se caractérisent par leur rejet des institutions"

Wikipédia ajoutera : *"tout ce qui se trouve à gauche du parti communiste"*

Et donc, à la question "y a-t-il une extrême gauche en Belgique ?" on peut répondre qu'elle existe mais qu'elle n'est pas assez importante pour compter de manière significative.

Les extrêmes se rejoignent-ils ?

La réponse est clairement non.

Sur le fond, l'extrême-gauche milite pour une société plus juste et plus inclusive en sortant du modèle capitaliste pour aller vers l'auto-gestion (idéaux anarchistes, marxistes).

Sur le fond, l'extrême-droite milite pour l'ordre centralisé (un chef), une identité forte et une homogénéité culturelle (tout le monde se ressemble). Elle rejette de plus les idéaux démocratiques en faveur de régimes autoritaires.

Ce qui nous fait penser que oui : la structure populiste du discours.

Ce qu'il y a de commun aux discours populistes de droite comme de gauche se définit comme suit :

- 1) Ils se revendiquent "du peuple" (en homogénéisant une réalité diversifiée)
- 2) Ils donnent un ennemi à ce peuple (99%) : les dominants visibles et/ou cachés (1%).
- 3) En plus de se revendiquer du peuple, ils l'incarnent. Ce qu'ils disent est ce que le peuple veut.
- 4) Ils en appellent aux passions et émotions. La peur, le dégoût et la colère sont les moteurs affectifs de l'adhésion.
- 5) Valorise l'expression immédiate du peuple par référendum.
- 6) Le national-protectionnisme : Ils disent vouloir protéger les citoyens des menaces extérieures (financières, immigration...).

VI. Dispositif de la matinée

ACTIVITÉS			
HEURE	OBJECTIFS	ACTIONS/OUTILS	MATÉRIEL
10h00 – 10h10	<ul style="list-style-type: none"> - Fédérer le groupe. - Poser le cadre. 	Tour des prénoms Devine-tête des antonymes	Des bandeaux ou des post-it pour coller les mots sur le front de chaque participant. •Les 10 couples de mots antonymes préparés à l'avance (chaque mot sur un bandeau ou un post-it).
10h10-10h50	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre comment les opinions publiques évoluent dans le temps et comment certaines idées deviennent acceptables ou non. - Analyser les effets du discours médiatique et sociétal, et à explorer l'influence sur les perceptions individuelles et collectives. 	Fenêtre d'Overton	
Pause : 10h50-11h05			
11h00-11h30	<ul style="list-style-type: none"> - Examiner les facteurs qui contribuent à la montée de l'extrême droite, comme la peur, la désinformation ou les crises économiques, et identifier les 	Brainstorming Le Jeu des Mécanismes Invisibles	

	<p>mécanismes de propagation.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Favoriser la prise de conscience des participants sur les dynamiques et le fonctionnement des discours extrémistes. 		
11h30-12h10	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser les participants aux différents facteurs (structurels, pédagogiques et socioculturels) qui peuvent contribuer à la propagation de ces idées dans un cadre scolaire. - Analyser comment certaines pratiques éducatives peuvent, involontairement, renforcer des préjugés ou des attitudes radicales, et identifier les moyens de prévention. 	Brainstorming L'école en vigilance	
12h10-12h30	« Exodus » : présenter les règles et le contexte du jeu qu'ont vécu leurs élèves	Vidéo JEC	
12h30-12h45	<ul style="list-style-type: none"> - Recueillir les impressions des participants sur la matinée, mesurer les acquis, et encourager une réflexion finale sur l'engagement citoyen et le rôle de chacun dans la prévention des idéologies extrémistes. 	La balle et le dé	

VII. Offre de sensibilisation/animation (Jeunes) & accompagnement des enseignant.e.s

Découvrez l'animation «POLITIKON : Redonner Vie à la Politique»

La politique peut sembler distante, pourtant son impact sur notre quotidien est incontestable. Dans un contexte où beaucoup semblent l'abandonner à d'autres (corrompu.e.s ou compétent.e.s, c'est selon), il est essentiel de revenir sur ses fondamentaux.

Qu'on le veuille ou non, nous vivons en société, autant en connaître les règles pour pouvoir participer aux débats et dépasser son impuissance politique.

Dès janvier, notre atelier POLITIKON sera disponible, un parcours interactif d'une demi-journée pour démystifier la politique.

Cet outil vous offre un espace d'apprentissage et de débat autour des structures politiques, des droits citoyens et des moyens d'action démocratique.

Découvrez l'animation «FRONTIÈRES : l'exile au droit d'asile »

Les migrations sont un phénomène mondial, complexe et souvent incompris.

Derrière les chiffres et les débats se cachent des réalités humaines, des parcours de vie, et des enjeux géopolitiques et économiques profonds.

Face à ce sujet sensible et parfois polarisant, il est crucial de développer une compréhension éclairée et empathique.

Dès janvier, notre atelier FRONTIÈRES d'une demi-journée sera disponible. Cet outil invite à questionner notre rapport à l'autre, à déconstruire nos stéréotypes et préjugés, à explorer les multiples dimensions des migrations dans le monde, à déconstruire les idées reçues et à envisager des perspectives inclusives et humaines.

Pourquoi participer ?

Comprendre les fondements de notre système politique : Quelles sont les institutions qui gouvernent notre société et comment fonctionnent-elles ?

Identifier les différents acteurs politiques : Gauche et droite ? Conservateur et progressiste ? D'où viennent les idéologies et à quoi servent-elles ?

Développer un esprit critique et engagé : Quels sont les enjeux contemporains et comment évaluer les propositions des acteur.trice.s politiques ?

Redécouvrir l'impact de l'engagement citoyen : Quelles actions peuvent être menées, et comment chaque citoyen.ne peut-il.elle influencer le débat public ?

CONTACTS
m.lecomte@jecasbl.be
g.dodelet@jecasbl.be
Dès 15 ans.

Pourquoi participer ?

Comprendre les causes et conséquences des migrations: Quelles sont les raisons qui poussent des populations à migrer et quels sont les impacts sur les pays d'accueil et d'origine ?

Démystifier les stéréotypes liés à la migration : Comment les discours et préjugés influencent-ils notre perception des migrant.e.s et des politiques migratoires ?

Réfléchir aux solutions pour une société inclusive : Quels sont les modèles d'accueil et d'intégration qui permettent de concilier humanité et cohésion sociale ?

CONTACTS
m.lecomte@jecasbl.be
g.dodelet@jecasbl.be
Dès 15 ans.



Découvrez l'animation «PROTESTE! : Quand marcher ne suffit plus»

Suffrage universel, droit à l'avortement, fin de l'apartheid... Bien des droits, aujourd'hui considérés comme acquis, l'ont été au bout de longues luttes sociales. Voter n'a pas suffi, marcher n'a rien changé, les pétitions ont déçu par leurs effets ; alors face à l'injustice et aux failles démocratiques, la désobéissance civile apparaît comme le dernier recours pour provoquer le changement.

Mais dans quel cadre la désobéissance est-elle une forme de participation démocratique légitime ?

Dès janvier, notre atelier PROTESTE sera disponible. Cet atelier interactif et pédagogique explore les enjeux de la désobéissance civile de façon ludique et collective.

Ensemble, nous questionnerons les fondements de nos démocraties et l'impact réel de la désobéissance civile au travers des luttes historiques.

Pourquoi participer ?

Questionner le cadre démocratique dans lequel nous vivons : comment juge-t-on de la légitimité d'une norme? A partir de quel moment est-il démocratique de contester celle-ci ?

Comprendre l'impact de la désobéissance civile au fil de l'histoire : qu'ont accompli les mouvements de protestation, et pourquoi ces actions sont-elles parfois nécessaires ?

Réfléchir à la légitimité de la violence dans les luttes sociales : une vitre brisée rend-elle un discours inaudible ? La fin justifie-t-elle toujours les moyens ?

CONTACTS

m.lecomte@jecasbl.be
g.dodelet@jecasbl.be

Dès 15 ans.



Découvrez l'animation «Alerte Extrême-droite : quand le cordon sanitaire ce suffit plus»

Ce que l'on pensait définitivement écarté refait surface. Toute l'Europe est aujourd'hui en proie à une montée des idées mettant en péril les principes démocratiques et alimentant les divisions sociales. L'extrême droite semble avoir abouti son processus de normalisation. Il est maintenant essentiel de se doter des outils nécessaires pour réagir et la combattre. Mais comment aborder un sujet aussi sensible tout en favorisant le dialogue ?

Dès janvier, notre atelier ALERTE sera disponible afin d'échanger et de partager nos réflexions autour de l'extrême droite. Cet outil pédagogique et interactif vous propose d'explorer les racines historiques et sociétales de cette idéologie et de comprendre les stratégies qui en facilitent la propagation.

Pourquoi participer ?

Identifier les mécanismes de l'extrême droite : Comment la définir ? Quels sont les facteurs qui favorisent l'adhésion aux idéologies d'extrême droite et comment se diffusent-elles dans notre société ?

Identifier les mécanismes des discours populistes : Comment définir ce qu'est un mouvement populiste ? Comment se nourrit-il de la division sociale pour se développer ?

Comprendre les impacts sociaux et démocratiques : Quelles sont les conséquences de cette montée sur la cohésion sociale et les droits humains ?

Agir pour renforcer la résilience démocratique : Comment, individuellement et collectivement, pouvons-nous endiguer la montée de l'extrême droite ?

CONTACTS

m.lecomte@jecasbl.be
g.dodelet@jecasbl.be

Dès 15 ans.

VIII. Ressources

Insta

jecasbl	Revue.politique	Cerveaux_non_disponibles (fr)
Abolishfrontex	Vews_rtb	Urbania_fr (fr)
Au.pays.de.georges.louis	Vinz.kante	Bonpote (fr)
Barbaria.collective	Vigilancecordonsanitaire	Arte (fr/de)
Bruxelles.devie	Standupcoalition	Blastofficiel (fr)
Cepagmouvement	Zintv_	Cht.am (fr)
Fdss_fdssb	Lesgrenades	Brut (fr)
Adelaïde Charlier	Titiou	Jean_Marie_le_meme
Medor_magazine	Irruption_media	Street Press (fr)
Wilfried_mag	Ligue_des_droits_humains	Vakita (fr)
Lacible_asbl	Sansblancderien (fr)	_contreattaque (fr)
Reseau_ades	Titiou (fr)	Salomesaque (fr)
Tchak	Clemovitch (fr)	Mediapart (fr)

Youtube

Philoxime	Clément Vikotrovitch	Charles Villa
Blast, le souffle de l'info	Radio Nova	Lex Imperii
LIMIT	Camille Reporter	Bolchegeek

Bibliographie

- **Résister**, *Salomé Saqué*, Payot.
- **Des électeurs ordinaires**, *Félicien Faury*, Seuil.
- **En finir avec les fausses idées propagées par l'extrême-droite**, *Vincent Edin*, les éditions de l'atelier.
- **L'appel à la vigilance – face à l'extrême droite**, *Edwy Plenel*, la découverte.
- **Le siècle du populisme – Histoire, Théorie, Critique**, *Pierre Rosanvallon*, Seuil.
- **Extrême droite et autoritarisme partout, pourquoi ? La démocratie au risque de ses contradictions**, *Alain Caillé*, Le Bord de l'Eau.
- **Extrême droite : la résistible ascension**, *Ugo Palheta*, Editions Amsterd